



30

CULTURE

LIBÉRATION LUNDI 29 AOÛT 2011



Des pépites en osmose.

Nantes l'Île des maîtres

Sur l'île de Nantes, le bâtiment des mutuelles Harmonie Atlantique était ingrat. Alexandre Chemetoff, urbaniste-paysagiste pendant dix ans de ce site industriel-naval en mutation, a souhaité garder ce patrimoine «ordinaire» des années 60. Patrick Rubin et Annie le Bot (agence Canal) ont relevé le défi pour en faire une nouvelle figure de proue.

Ce grand vaisseau, nuancier de verts et de bruns couleurs de Loire, a repris de la hauteur grâce à une double peau et un rez-de-chaussée resculpé à l'intérieur comme à l'extérieur. Un

franchissement d'un temps historique à un autre, en osmose avec l'installation de François Morellet. *De temps en temps*. Couronnant l'édifice, ce dispositif de néons donne la météo des quatre heures à venir. Pas inutile, dans une ville «où il fait beau quatre fois par jour», comme le rappelait le maître, Jean-Marc Ayrault (PS), lors de l'inauguration.

Sur l'île de Nantes, le jeu consiste à repérer les autres pépites intéressantes. Du palais de justice de Jean Nouvel à l'école d'architecture de Lacaton & Vassal, jusqu'au nouveau pont haubané de Marc Barani dédié à Tabarly.



L'Hôtel de région, une cité en soi.

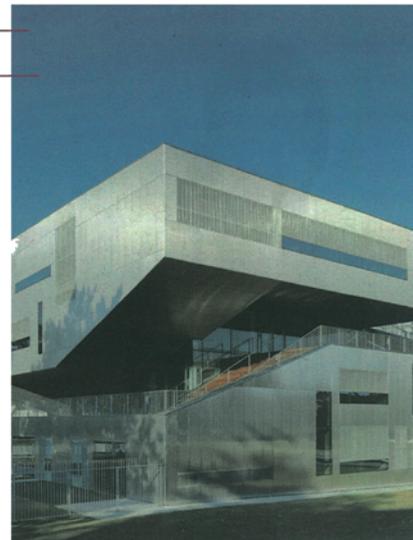
Lyon riche surprise

«C'est un bloc un peu austère, que j'avais imaginé plus lisible», convient l'architecte Christian de Portzamparc, devant l'Hôtel de région Rhône-Alpes qu'il a livré au printemps. A Lyon, «on n'exhibe pas sa richesse», ironise le maître d'ouvrage, Jean-Jack Queyranne (PS), président de région.

Mais à l'intérieur, surprise, c'est une minicité de 40 000 m² qu'on découvre. Un bloc creusé, de la haute voltige entre pans coupés et porte-à-faux. Sur onze niveaux, trois corps de bâtiments-ponts s'organisent autour d'une grande allée

verrière lumineuse, d'un jardin d'hiver, de la salle de l'Assemblée et de terrasses. Panneaux de terre cuite, métal, bois, verre, béton ciré, eau et végétaux forment le paysage de travail de 1400 agents, le tout modulable et énergétiquement correct.

Ce lieu public est un bon point de départ pour arpenter ce quartier, ancienne zone désindustrialisée en reconversion, du Monolithe, ensemble mixte de logements et bureaux, coordonné par le Néerlandais Winy Maas (un vrai bunker), au Cube Orange de Jakob + MacFarlane (plus joyeux).



Un ovni conçu avec les habitants.

Lille un centre social par tous

Après avoir révisé Euralille 1, débroussaillé Euralille 2 en pleine expansion sur vingt-deux hectares, Lille-Sud offre un tout autre paysage, plus déshérité socialement. Y est apparu, en juin, le centre social de l'Arbrisseau, conçu par Colboc Franzen & Associés, projet cher à Martine Aubry.

Ce vaisseau héliocoidal, bardé d'aluminium, soulevé du sol, irradie de lumière. Il a la difficile mission d'incarner le renouveau et l'esprit de ce quartier. Il a été conçu avec les habitants. Ceux-ci ont souhaité un aquarium, qu'on a installé derrière la banque

d'accueil; ils ont voulu un arbre: c'est le noyau porteur en béton qui en adopte la forme.

Avec quatre façades visibles de partout - il doit appartenir à tous - cet équipement s'organise en spirale autour d'un atrium central, pour accueillir petits et grands, bébés et adultes, de salle d'activités en espace polyvalent. Jusqu'aux salles de lecture, petites agoras. Une promenade extérieure, un deck en bois, sert de belvédère, avec vue sur le beffroi. Un ovni magnétique, qui joue de l'effet objet, mais avec des volumes généreusement énergiques.

URBAIN A l'heure où les projets de construction concrétisent l'identité des villes, balade au sein de quatre cités créatives.

Les bons plans de l'architecture